

Proposée par Janice Harvey

Attendu que, au cours des 70 dernières années, le développement civil de l'énergie nucléaire au Canada s'est révélé non rentable, qu'il représente la plus grande proportion de la dette à long terme des installations nucléaires et qu'il requière des transferts substantiels de responsabilité financière aux dépens des contribuables (Nouveau-Brunswick - 400 millions de dollars) et des payeurs de taxes (Nouveau-Brunswick, Ontario);

Attendu que les projets d'énergie nucléaire sont réputés coûter beaucoup plus et prendre tellement plus de temps que les estimations initiales;

Attendu que les centrales nucléaires atteignent généralement des niveaux de fiabilité bien inférieurs aux prévisions initiales, et qu'elles nécessitent une alimentation de secours onéreuse de grande envergure;

Attendu que nombre de projets d'énergie nucléaire ont été abandonnés avant leur lancement et même après des années de développement en raison de leur coût excessif;

Attendu que le potentiel de pires accidents qui émettent d'énormes quantités de particules et de gaz radioactifs dans l'environnement a été amplement confirmé à Chernobyl et à Fukushima, en rendant de vastes étendues inhabitables et en créant des problèmes continus liés à la gestion des déchets radioactifs issus de ces accidents (par ex., la nécessité de déverser des tonnes d'eau de refroidissement radioactive de Fukushima dans l'océan Pacifique);

Attendu que les estimations de coût à long terme de ces accidents avoisinent les milliards de dollars et posent des risques pour la santé à long terme des millions de personnes exposées;

Attendu que, dans le meilleur des cas d'exploitation, les centrales nucléaires civiles émettent dans l'environnement des radionucléides, comme le tritium des réacteurs de CANDU, à des niveaux qui posent des risques pour la santé;

Attendu que, dans le meilleur des cas, l'exploitation et la désaffectation des centrales nucléaires civiles provoquent la génération de déchets radioactifs qu'il faut isoler de l'environnement et des humains pendant des milliers d'années;

Attendu que, à la fin de leur durée de vie, les centrales nucléaires doivent être désaffectées et que leurs pièces constituent des déchets faiblement, moyennement et fortement radioactifs, et que leur site est traité comme une zone sacrifiée contaminée en permanence;

Attendu que, au Canada et aux États-Unis, le dernier recours de gestion des déchets radioactifs consiste à les enfouir dans des régions rurales éloignées et des territoires autochtones, sans qu'un consentement préalable et éclairé soit nécessaire, et soit fondé sur un grave déséquilibre de pouvoir entre les communautés rurales/autochtones et les organismes chargés de trouver un lieu de repos éternel pour ces déchets dangereux (au Canada, la Société de gestion des déchets nucléaires –

SGDN, dirigée par l'industrie), de sorte à intensifier et à exacerber une injustice environnementale déjà généralisée (l'emplacement disproportionné des sites de déchets dangereux et de l'activité industrielle polluante dans les communautés rurales, racialisées et autochtones);

Attendu que le lien entre la technologie des réacteurs nucléaires civils et les applications militaires de la technologie nucléaire, plus particulièrement en ce qui a trait à la production des matériaux servant à la construction des bombes nucléaires, a été amplement confirmé, plus précisément dans le cas du développement d'uranium et de plutonium de qualité militaire (les industries nucléaires civiles du Canada et des É.-U. sont nées d'applications militaires; le ministère de l'Énergie des É.-U. est responsable du développement des armes nucléaires; l'Inde a développé ses armes nucléaires à partir de la technologie civile fournie par le Canada; le programme nucléaire civil de l'Iran fait l'objet de sanctions internationales visant à empêcher ce pays de développer des armes nucléaires);

Attendu que les divers promoteurs des projets d'énergie nucléaire connus sous le nom de « petits réacteurs modulaires nucléaires » ou PRMN ne donnent aucune donnée probante pour appuyer leurs allégations selon lesquelles cette « prochaine génération » de réacteurs nucléaires permettra d'éviter les problèmes associés aux réacteurs à grande échelle conventionnels;

Attendu que les nombreux réacteurs de prochaine génération promus au Canada existent uniquement « sur le papier » ou sous forme de prototypes maintenant fermés ou n'ont jamais été exploités commercialement, et que c'est pourquoi il n'y a pas d'antécédents pour légitimer les revendications de viabilité commerciale et financière, sans parler de la viabilité aux niveaux de l'exploitation et de la sécurité;

Attendu que les deux modèles de PRMN proposés pour le Nouveau-Brunswick font intervenir des composantes de retraitement du plutonium (Moltex) ou des réacteurs de production /surgénérateurs (ARC), le plutonium étant sans contredit le matériel le plus mortel connu, et que, par conséquent, ils mobiliseront le plutonium, un contaminant susceptible d'être émis accidentellement dans l'environnement local, comme déchet ou comme produit de base à des fins de commerce légal ou illégal;

Attendu que l'allégation selon laquelle la conception du réacteur Moltex permettra de « recycler » des déchets fortement nucléaires, plus particulièrement le plutonium et, par conséquent, réduira les stocks constitués de déchets nucléaires existants qui se trouvent actuellement sur les sites des réacteurs nucléaires, y compris Point Lepreau, induit fortement et délibérément les gens en erreur, car, en fait, seule une minuscule portion de cet inventaire des déchets sera utilisée et que, de plus, l'exploitation de Moltex générera encore plus de catégories différentes de déchets nucléaires, notamment des déchets fortement radioactifs;

Attendu que, au Nouveau-Brunswick, la viabilité financière du modèle entrepreneurial du PRMN dépend de l'existence de marchés mondiaux pour cette technologie, étant donné que la proposition consiste à fabriquer des composantes modulaires de ces réacteurs à des fins d'exportation;

Attendu que, il n'y a pas de débouché mondial confirmé pour ces réacteurs à des fins de production d'électricité;

Attendu que les dimensions fondées sur le plutonium des concepts des réacteurs Moltex et ARC intéressent particulièrement les régimes ou les belligérants qui aspirent à acquérir des armes nucléaires, ce qui augmente le risque qu'une entreprise d'exportation de réacteurs nucléaires contribue à la prolifération nucléaire;

Attendu que l'ensemble de ces risques financiers, environnementaux, sanitaires et de prolifération associé aux réacteurs conventionnels et de prochaine génération impose d'incalculables fardeaux aux générations à venir en raison de la poursuite de gains à court terme pour un petit nombre;

Attendu que les allégations selon lesquelles ces réacteurs de prochaine génération sont nécessaires pour décarboniser le réseau face au changement climatique et fournir l'électricité de base pour compenser la production intermittente des énergies renouvelables ont été discréditées, et que l'énergie nucléaire et les énergies renouvelables sont incompatibles sur le réseau électrique;

Attendu que le coût de l'électricité issue des nouveaux projets nucléaires est bien plus élevé que celui de la réduction de la demande en électricité et des nouveaux projets d'énergies renouvelables et qu'il continuera par conséquent de hausser les frais d'électricité (et compte tenu que la majorité de la dette d'Énergie NB provient de la centrale nucléaire de Point Lepreau et que cette centrale produit l'électricité la plus dispendieuse du réseau d'Énergie NB);

Attendu que la promotion de l'énergie nucléaire par les gouvernements provincial et fédéral comme réponse nécessaire au changement climatique et comme initiative de développement économique viable représente une distraction dangereuse et onéreuse des mesures immédiates et efficaces sur le changement climatique;

Par conséquent, il est résolu que le Conseil de conservation du Nouveau-Brunswick s'oppose à l'énergie nucléaire comme future source d'énergie et préconise plutôt un investissement dans des solutions climatiques réelles, dont une vaste réduction de la demande en énergie et des projets d'énergies renouvelables locaux bien adaptés qui protégeront les Néo-Brunswickois de l'infinie escalade des coûts de l'électricité et permettront de réduire nos obligations à long terme liées aux déchets nucléaires et au maintien des zones sacrifiées.

Références

Small modular nuclear reactors – a case of wishful thinking at best, par Gordon Edwards, Michel Duguay, Pierre Jasmin

<https://nbmediacoop.org/2019/12/21/small-modular-nuclear-reactors-a-case-of-wishful-thinking-at-best/>

Why Nuclear Power and Renewables Don't Mix, par Paul Hockenos, 24 nov. 2022

<https://energytransition.org/2022/11/why-nuclear-power-and-renewables-dont-mix/>

Two's a crowd: Nuclear and renewables don't mix: Only the latter can deliver truly low carbon energy, says new study. Le 5 octobre 2020, Université de Sussex

<https://www.sciencedaily.com/releases/2020/10/201005112141.htm>

Small Modular Reactors and why we don't need them

https://crednb.files.wordpress.com/2020/07/footnoted_bn_smr_factsheet_feb52019.pdf

Canada Needs a National Radioactive Waste Policy

http://www.ccnr.org/Letter_to_Minister_FINAL_2020.pdf

RADIATION AND NUCLEAR FUEL CHAIN

<https://tosavetheworld.ca/wp-content/uploads/2019/03/RADIATION-AND-NUCLEAR-FUEL.pdf>

Public Interest Groups Opposed to public SMR Funding

<https://crednb.files.wordpress.com/2022/10/smrs-handout.pdf>

Some fuels never learn. US Energy Department returns to costly and risky plutonium separation technologies, par [Jungmin Kang](#), [Masafumi Takubo](#), [Frank von Hippel](#) | le 14 septembre 2022

<https://thebulletin.org/2022/09/some-fuels-never-learn-us-energy-department-returns-to-costly-and-risky-plutonium-separation-technologies/>

The Hollow Promise of Small Modular Nuclear Reactors, PAR [M.V. RAMANA](#) LE 3 AOÛT 2022

<https://www.counterpunch.org/2022/08/03/the-hollow-promise-of-small-modular-nuclear-reactors/>

Three Mile Island, Chernobyl, Fukushima: And now Zaporizhzhia?

Par M V Ramana, date de publication : 2022-08-16

<https://www.downtoearth.org.in/blog/energy/three-mile-island-chernobyl-fukushima-and-now-zaporizhzhia--84323>

Federal nuclear power plan is a pipe dream. Not only are SMRs expensive compared to the alternatives, we still haven't resolved issues around radioactive contamination and hazardous waste streams.

AUTEUR(S) : [M. V. Ramana](#), [Eva Schacherl](#), LE 31 DÉCEMBRE 2020

<https://policyalternatives.ca/publications/monitor/federal-nuclear-power-plan-pipe-dream>

Small Modular and Advanced Nuclear Reactors: A Reality Check

[M. V. Ramana](#), le 9 mars 2021

<https://ieeexplore.ieee.org/document/9374057>

https://www.researchgate.net/publication/349934693_Small_Modular_and_Advanced_Nuclear_Reactors_A_Reality_Check

Entrevue : Small modular reactors get a reality check about their waste

Par [François Diaz-Maurin](#) | le 17 juin 2022

<https://thebulletin.org/2022/06/interview-small-modular-reactors-get-a-reality-check-about-their-waste/>

